

Dessiner un visage en trois paragraphes

Deux yeux, un nez, une bouche, 99,99 % des gens en ont au milieu du visage. Des cheveux, c'est déjà moins sûr puisque le monde compte environ 1,4 milliard d'hommes chauves. À cause des subtiles variations génétiques qui nous distinguent, un auteur peut s'amuser à camper des personnages reconnaissables et mémorables. Songez comment nous, lecteurs, nous nous faisons une image mentale du héros d'un récit dès les premières pages, et la conservons jusqu'à la fin.

Brosser un portrait littéraire aiguisé non seulement le regard, mais affûte aussi le vocabulaire.

« La précision, Bob! » disait George Malley dans le film Phénomène (de John Turteltaub).

Si le mot bouton suggère rapidement à l'esprit une forme ronde, son image se précise du simple fait de le placer sur une porte ou sur le bout de la langue. Ainsi on peut décrire avec patience ou passion l'architecture de la tête, les yeux et le regard, le nez, la bouche, les traits généraux, les particularités ethniques ou les signes de l'âge, la chevelure, la mimique et même aborder la psychologie. Tout cela, l'auteur le présente dans un ordre logique qui dépend de sa mise en scène. La caractérisation (la manière dont une chose est décrite par les sens comme la vue, le toucher et l'odorat) peut aussi se faire dans le désordre si un trait particulier a frappé le narrateur et l'a entraîné dans un processus d'observation. Un auteur ne décrira pas de la même manière le modèle de son cours de peinture et un individu examiné à la dérobée dans l'autobus.

Voici quelques exemples de termes qui mettent des images sur une physionomie :

Morphologie

Le crâne et le visage

Oblong ou allongé
Rond
Carré
Pointu
Joufflu
Crâne chauve ou pelé
Crâne en forme d'œuf
Menton fuyant
Menton volontaire
À la mâchoire carrée
Pommettes saillantes
Traits émaciés
Arcades sourcilières
buissonnantes

Caractères

Le nez

Droit
Retroussé ou en trompette
Long ou court
Délicat ou fin
Camus
Aquilin
Épaté
Grec
Crochu
En patate
Rougi
Aviné
Par extension, on parle
des ailes du nez comme des
ailes d'une automobile.

Les yeux

Bleus, pers, noirs, etc.
Menaçants (avoir l'œil torve)
Ronds
Mesquins
Bridés ou en amande
Hagards
Brillants, pétillants ou vifs
Durs ou sévères
Ternes ou éteints
Injectés de sang
Perçants
Protubérants
Enfoncés dans leur orbite
Interrogateurs
Tristes
Maquillés, charbonneux

Caractères

La bouche

Grande ou large
Petite
Souriante ou rieuse
Gourmande
Dédaigneuse
Effacée
Lippue ou aux lèvres charnues
Aux lèvres minces
En cœur
En cul-de-poule
Aux commissures tombantes
Grimaçante
Qui fait une moue enfantine

La peau

Blanche, noire, jaune, cuivrée,
etc.
Acnéique
Lisse et claire
Au teint de pêche ou de rose
Blême
Ridée ou marquée de sillons
Bronzée ou cuite par le soleil
Avinée ou rougeaude
Criblée de taches de rousseur
Velue
D'albâtre
D'ébène

La chevelure

Blonde, brune, rousse, etc.
Épaisse ou abondante
Clairsemée
Vaguée, ondulée, frisée, crépue
Lisse
Laineuse
Lustrée
Terne
En bataille ou ébouriffée
Coiffée, nouée, tressée, etc.
Longue
Aux épaules
En brosse ou coupée ras
Dissimulée
Par analogie : une brunette,
un rouquin, une blondinette

Mimique et psychologie

Méchant rictus
Sourire angélique
Lèvres pincées
Narines qui battent
Yeux écarquillés de surprise

Regard gourmand
Sourcils levés ou froncés
Air austère ou renfrogné
Visage irrigué de colère
Mâchoires volontaires

Et c'est sans compter les accessoires qui racontent aussi quelque chose sur le personnage, comme les lunettes, les perçages, les chapeaux ou les tresses rastas (les *dreadlocks*).

Comparaison et métaphore à la rescousse

Un garçon au nez droit, à la bouche mince et aux cheveux drus, ça sonne un peu drabe (la description, pas le garçon), à moins de chercher à ne transmettre dans le récit qu'un instantané sans grande importance. Construire le physique d'un personnage demande davantage de détails. La comparaison et la métaphore donnent plus de profondeur au langage en associant des mots ou des idées. Si la comparaison est souvent utilisée grâce à des mots comme « comme » ou « tel que », la métaphore est un champ intéressant à explorer.

Pour métaphoriser, l'auteur peut :

- Prêter des qualités inanimées à un être animé (attitude de glace, visage froissé par les années);
- Attribuer des qualités animales à un humain (une voisine vipère, un ours pour père);
- Emprunter les qualités des éléments naturels comme l'eau et l'air (yeux orageux, rire liquide)
- Créer des alliances de termes suggestifs ou concrets (partir à la dérive, se cramponner à ses rêves).

Les possibilités sont quasi infinies. L'important est d'éviter les formules usées et les clichés.

JEU Dessiner un visage en trois paragraphes

PISTES

A... Choisir le genre du portrait ou de l'autoportrait comme un peintre adopte un style :

- Une annonce de type journal, un roman moderne, une tirade poétique ou une caricature;
- La description sera objective (sans émotion) ou subjective (teintée par une émotion comme l'admiration, l'empathie ou la colère);
- L'auteur pourra s'inspirer d'une photo, d'un ami, de son miroir, ou purement de son imagination.

B... Dans un roman, la description ne doit pas être linéaire comme une liste d'épicerie. Règle générale, elle est parsemée durant la narration d'une réflexion ou d'une action. Un petit paragraphe doit introduire la situation et sert de mise en scène à la description contenue dans les deux paragraphes suivants. En imaginant une situation dans le paragraphe d'introduction, la description viendra beaucoup plus facilement.

C... L'auteur choisit un vocabulaire aussi précis que possible. En même temps, il doit user de la métaphore pour personnaliser sa manière de caractériser les gens et les lieux.

Exemple de portrait. Genre : roman moderne

J'étais très en colère de rater l'autobus. Une espèce d'ours bourru avait fait une scène à une intersection à cause d'un automobiliste qui tentait de forcer le passage. Furieux, l'homme avait asséné un coup de canne sonore sur le capot, le chauffeur avait stoppé son véhicule, en était sorti en hurlant, et dans la commotion, une foule infranchissable s'était massée. Et l'autobus de me filer sous le nez. Tout ce brouhaha maintenant éteint, le type attendait à l'arrêt désert, à deux pas en oblique de moi, par un froid à briser les dents.

J'espérais qu'il sente la radiation de ma rage brûler son gros cou boudiné. De dos, dans son paletot brun foncé, il évoquait un morse affaîssé sur la grève. D'ailleurs, une pointe de moustache sombre dépassait de sa joue rebondie, tremblante dans le vent glacial. Se sentait-il observé? Il avait tourné la tête de mon côté, m'offrant son profil, et j'avais pu mesurer l'ampleur de son nez rougi. Énorme! Une charpente capable de soutenir le poids de deux vitrines de bijouterie. Ses oreilles très poilues détonnaient avec le crâne qui paraissait chauve sous un chapeau rond carrément démodé.

J'avais fait exprès d'éternuer pour qu'il se retourne. Et là, en un coup d'œil, le reste du faciès m'avait agressé. Gonflé, austère, percé d'yeux noirs comme un orage derrière les éclairs que jetaient ses lunettes épaisses dans la lumière, le nez épaté et écrasé au milieu du visage, à force de coups de poing sans doute. J'avais même eu l'impression d'entendre ses dents grincer dans un mouvement de mâchoires puissantes, occupées à broyer de sinistres pensées. Instinctivement, j'avais reculé d'un pas.